

TELEGRAPHE OFFICIEL.

Laybach, samedi 4 juillet 1812.

EXTÉRIEUR.

ANGLETERRE.

Londres, 13 juin. Le dîner pour célébrer l'anniversaire de l'élection de sir Francis Burdett, comme membre du parlement, a été remarquable cette année par l'affluence des électeurs de Westminster, qui se sont réunis au nombre de plus de cinq cents.

Huddersfield, 22 mai 1812.

« Le système de voler les armes continue toujours dans notre voisinage. Les luddistes en ont beaucoup pris la semaine dernière, qu'ils ont formellement refusé de remettre au major Gordon.

„ Deux hommes, dont l'un vêtu d'un habit tout déguenillé, ont été arrêtés ici vendredi dernier, comme soupçonnés d'émission de faux billets de banque. Leur interrogatoire a appris que l'un d'eux étoit employé dans la manufacture de M. Burton, dans le Lancashire, et il a donné quelques notions sur les individus qui ont mis le feu à cet établissement. L'autre a déclaré qu'il s'étoit cru obligé de quitter le comté pour n'être point forcé de paroltre comme témoin contre eux dans le procès qui devoit avoir lieu. Ces deux hommes ont été conduits hier à l'office de la police, à Manchester. Celui qui vient du comté de Lancaſtre paroît très-agité; et dit qu'il a été menacé par les luddistes d'une entière destruction, s'il ose se rendre témoin dans le procès de ceux qui ont troublé l'ordre, et qu'ils doivent également tuer son père et sa mère. »

-- La commission spéciale pour le jugement des séditieux de Cheshire a ouvert hier ses séances. Au moment où les juges alloient prendre place, on reçut l'avis qu'on avoit eu le dessein d'enlever les prisonniers du château; mais l'arrivée de plusieurs détachemens de cavalerie et d'infanterie, venant de Chester et des villes voisines, rassura entièrement contre ce projet. *(Moniteur.)*

DANEMARCK.

Copenhague, 9 juin. Le capitaine Schumacher vient d'inventer un moyen de lancer des bombes, en se servant de raquettes au lieu de mortiers; il a fait plusieurs expériences de sa découverte en présence du roi, qui lui en a témoigné sa satisfaction. *(Gaz. de France.)*

AUTRICHE.

Vienne, 10 juin. La gazette de cette ville renferme une notice biographique intéressante sur feu l'archevêque de Saltzbourg, fils du prince de Colloredo, né à Vienne en 1732, et mort dans sa 80.^e année. Depuis 1772 il étoit prince d'empire et souverain de Saltzbourg et Berchtolsghaden, où, pendant plus de 30 ans qu'il a gouverné ces Etats il a amélioré l'administration intérieure et l'instruction publique. Il étoit à certains égards le restaurateur de l'université de Saltzbourg, qui, la première de toutes celles de l'Allemagne catholique, a établi des principes vraiment libéraux. L'archevêque y a créé plusieurs institutions très-

utiles, et a considérablement augmenté ses fonds. Un de ses principaux soins étoit dirigé vers une bonne organisation des écoles primaires. Il étoit aussi le fondateur d'une école normale. Il s'étoit retiré à Vienne après les changemens politiques survenus en Allemagne, et la sécularisation de ses Etats. *(Moniteur.)*

Du 11 Les armées qui se trouvent dans le duché de Varsovie sont dans un mouvement continuel. Une grande partie des troupes françaises et auxiliaires a passé la Vistule à Graudenz, Thorn et Plock, et s'approche de plus en plus de la frontière. Le général Rosznicki, commandant de l'avant-garde des troupes du grand-duché, s'est avancé jusque vers Terespol, sur le Bug, vis-à-vis Brzesc. Les troupes auxiliaires saxonnes, sous les ordres du général de Funk, se sont dirigées du même côté. Le général Regnier, qui étoit à Pulawy, s'est avancé au-delà du Wiepez.

(Journ. de l'Emp.)

BOHÊME.

Prague, le 3 juin. Voici de nouveaux détails sur le voyage de S. M. l'Impératrice de France, depuis Dresde jusqu'à Prague:

S. M. est partie de Dresde le jeudi 4 juin, à 5 heures du matin. Avant son départ, elle a reçu la visite du roi, de la reine, de toute la famille royale de Saxe, de la reine de Westphalie et du grand duc de Wurtzbourg.

Les voitures ont été conduites par des chevaux du roi jusqu'à la première station, et escortées par des piquets de cuirassiers jusqu'aux frontières de la Saxe. Parvenue à ce terme, S. M. y a trouvé le comte de Collowrath, commandant civil de toute la Bohême, et le prince Clary, chargés l'un et l'autre par l'Empereur d'Autriche de la recevoir aux frontières du royaume et de l'accompagner pendant son voyage. S. M. a été escortée par des piquets de cheveu-legers du régiment de Klenau. Dans toutes les villes qu'elle a traversées, les autorités locales, le clergé, les capitaines et les commissaires des cercles se sont trouvés sur son passage; les gardes bourgeoises étoient sous les armes. Les cloches ont sonné et les canons ont été tirés. Arrivée à Tœplitz, S. M. s'y est arrêtée dans le château du prince Clary; son service l'y avoit précédée.

S. M. a quitté Tœplitz le 5 à 7 heures du matin. Tout le long de la route, elle a reçu les mêmes honneurs que la veille, et a été escortée de la même manière. Parvenue, à 7 heures du soir, à une abbaye située à une demi-heure de Prague, S. M. y est descendue; et après y avoir passé quelque tems, elle en est repartie, ainsi que toute sa suite, dans des voitures de l'Empereur.

Tout le chemin, depuis l'abbaye jusqu'au château de Prague, étoit garni de la nombreuse population de la ville, et bordé par tous les corps de métiers rangés chacun sous sa bannière. Aux approches de la ville, la haie étoit formée par un double rang d'infanterie: S. M. y a été reçue au bruit des cloches et du canon. A son arrivée au palais, elle a été conduite à son appartement par l'Em-

pereur et l'Impératrice, et a trouvé réunies, dans le premier salon, toutes les personnes de la cour et les plus considérables de la ville. Après s'être retirée quelques momens dans son intérieur, elle s'est rendue chez l'Empereur, qui l'avait invitée à diner, avec le grand-duc de Wurtzbourg, le prince Antoine, la princesse Thérèse, les grands-officiers, et les premières dames de sa maison, toutes celles de la suite de l'Impératrice et ses premiers officiers. A 10 heures et demie, un instant après être sortie de table, S. M. s'est retirée dans son appartement; elle jouit de la meilleure santé.

Un piquet de garde noble hongroise, commandé par le comte de Zichi, et des trabans, forment la garde intérieure de S. M. Le prince Clary est à la tête de son service autrichien, qui est composé de dix chambellans, savoir: MM. le comte de Neiperg, de Nottiz, de Clam, S. A. le prince d'Auersperg S. A. le prince de Kinsky, le comte de Lutzow, de Paar, de Wallis, de Trautmansdorf, de Clam-Martinitz,

Du 12. Le 9, S. M. l'Impératrice de France a reçu les autorités civiles et militaires, et ce jour-là, ainsi que le suivant, plusieurs personnes ont été admises à lui faire leur cour.

S. M. a déjà fait plusieurs promenades dans les environs de Prague avec LL. MM. ou quelques membres de la famille impériale.

Quatre archiducs, oncles de l'Impératrice de France, se trouvoient ici en même tems, le grand-duc de Wurtzbourg, et LL. AA. les princes Charles, Jean et Rodolphe. S. A. l'archiduc Charles est reparti le 10 pour Vienne.

La santé de S. M. l'Impératrice d'Autriche est meilleure qu'elle ne l'a jamais été; on espère que les eaux de Toplitz la fortifieront encore et la mettront à l'abri de toute rechûte. (*Moniteur.*)

HONGRIE.

Semlin, 30 mai. Il se confirme que l'armée turque est en mouvement: le quartier-général est encore à Schumla. Le grand-visir ne partira de cette ville que lorsque toute les troupes asiatiques, qui sont en pleine marche, et dont la majeure partie a déjà dépassé Constantinople, seront arrivées à l'armée. Des corps d'armée venus de l'intérieur de la Bulgarie, sont arrivés sur le Danube, et occupent la rive droite du fleuve, depuis Widdin jusque vers Szistowa. (*Jour de l'Emp.*)

BAVIÈRE.

Nuremberg, 15 juin. Le commerce des denrées coloniales venues de France, sera bientôt très-animé dans les différentes places de l'Allemagne; il en est arrivé une grande quantité de Magdebourg à Francfort, et cette dernière ville va reprendre une nouvelle activité. On est, en général, très-content du débit qui en a déjà été fait.

La récolte du foin qui vient d'avoir lieu sur les bords du Mein, est très-abondante. Malgré la grande quantité de chevaux et de bœufs qui traversent ces contrées, le quintal de foin ne coûte qu'un florin trente ou quarante kreutzers. L'importation des grains est on ne peut pas plus considérable. Depuis trois ans, on n'a pas vu, sur le Mein, autant de bateaux chargés de blés, qu'on en voit aujourd'hui. Personne ne veut faire des achats, dans la persuasion que les prix baisseront encore. Quelques emmagasineurs qui n'avoient pas voulu laisser écouler leurs marchandises,

éprouvent de grandes pertes. Le pain a encore baissé de prix, et on s'attend à une nouvelle baisse. (*Gaz. de France.*)

PRUSSE.

Königsberg, le 15 juin. L'EMPEREUR a passé hier, dans la plaine de Königsberg, la revue de la 7.^e division du 1.^{er} corps d'armée. Plusieurs régimens polonais, qui en faisoient partie, étaient dans la plus belle tenue; S. M. a témoigné au prince Radziwill sa satisfaction de celle de 5.^e régiment que ce prince a formé. (*Moniteur.*)

Berlin, 13 juin. D'après une décision de S. Exc. M. le maréchal d'Empire duc de Bellune, la ville de Francfort-sur l'Oder n'aura, pendant la foire prochaine, du 1.^{er} au 20 juillet, aucun passage de troupes françaises ou alliées.

Le courrier de cabinet français Charbonnier a passé ici le 10 se rendant à Dantzick.

M. de Charbanelle, général d'artillerie français, a passé hier ici pour se rendre à Francfort-sur-l'Oder.

S. M. a donné à M. le conseiller d'Etat Jordan l'ordre de l'Aigle-Rouge de la 3.^e classe.

Le général Benningesen, depuis la bataille de Friedland (1807), où il commandoit en chef, s'est retiré dans les terres considérables qu'il possède dans les environs de Wilna.

Marienwerder, 6 juin. Depuis quatre jours, on a fait toutes les dispositions pour recevoir l'Empereur Napoléon qui est attendu ici à chaque instant. On croit que S. M. ne s'arrêtera que très-peu de temps, et qu'elle transférera momentanément son quartier-général à Finkenstein.

(*Journ. de l'Emp.*)

SAXE.

Dresde, 11 juin. Le quartier-général de S. A. I. le prince vice-roi d'Italie a été transféré à Soldau. (*J. de l'Emp.*)

WESTPHALIE.

Cassel, 16 juin. Par décret rendu à Varsovie, le 5 juin, S. M. a mis à la disposition du ministre de l'Intérieur 1900 hectares (3800 arpens) de terres domaniales dans les environs de la ville de Magdebourg, pour former un fonds de secours en faveur des habitans des faubourgs et de ladite ville, dont les maisons ont été démolies par suite des mesures prises par rapport à la fortification militaire de la ville.

Deux autres décrets du 6 juin, pour fixation des budgets municipaux des villes de Brunswick et de Hanovre. Les dépenses de la ville de Brunswick pour l'exercice 1812, sont réglées à 198,582 fr. 67 c.; et celles de la ville de Hanovre à 258,218 fr. 97 c. (*Gaz. de France.*)

ROYAUME DE NAPLES.

Naples, 10 juin. Nos légionnaires continuent de donner de nouvelles preuves de leur bravoure et de leur activité sur toutes les côtes du royaume.

Le 31 mai, un bâtiment de commerce sorti du port de Brindes, se voyant poursuivi par un brick ennemi, se dirigea sur le poste de Saint-Georges pour se placer sous sa protection. Treize légionnaires seulement occupoient ce poste: ils prirent les armes sur-le-champ; et, après un feu qui dura plus d'une heure, ils forcèrent les embarcations ennemies à se retirer avec quelques blessés. Ces embarcations portoient au-delà de 35 hommes de débarquement, et le bâtiment de commerce seroit infailliblement

tombé en leur pouvoir sans le courage et la longue résistance des légionnaires.

Le 1.er juin, une frégate ennemie s'approcha de Capitulo, dans la principauté citérieure. Des embarcations mises en mer alloient s'emparer de deux barques chargées d'huile, lorsque les légionnaires de la côte accoururent à leur secours, et obligèrent l'ennemi à prendre le large avec une perte assez considérable en morts et en blessés.

(*Journ. de l'Emp.*)

INTÉRIEUR.

EMPIRE FRANÇAIS.

Beauvais, le 16 juin. Il y a quelques jours qu'un particulier de Beauvais, ayant ordonné à ses deux fils, âgés l'un de quinze ans, l'autre de onze à douze, d'aller à la messe, ceux-ci préférèrent d'aller se baigner, dans le Thérain, à quelques toises au-dessous des moulins qui sont à l'entrée de la ville. Pour arriver à l'endroit qu'ils avoient choisi, il fallait franchir une vanne qui sert de décharge dans la rivière aux fossés qui entourent le boulevard; l'aîné passa lestement; son frère n'osa pas se hasarder, et dit qu'il allait faire le tour par le pont, et qu'il passeroit à gué. La rivière est assez large en cet endroit; une partie du fond est à peine recouverte par les eaux dans une partie de l'année; mais le malheureux enfant ne savait pas que le courant, rendu plus actif par la chute des moulins, avait formé près de là un trou très-dangereux; il arrive, s'enfoncé, chancelle, lutte quelque tems et disparaît; son frère arrive de l'autre côté de la rivière pour le secourir et éprouve le même sort. Le sieur Carbonnier, l'un des principaux ouvriers de la manufacture des beaux tapis de pied de Beauvais, témoin de cet accident, se jette dans la rivière, au risque de périr lui-même, et sauve l'aîné; mais il ne put retrouver le plus jeune.

(*Moniteur*.)

Paris, 23 juin. Un particulier qui s'est échappé de Cadix fait la peinture la plus triste de la situation des insurgés dans cette place. La régence dit-il, se trouve absolument sans argent; des officiers, et même des généraux, sont réduits à aller demander de maison en maison de quoi subsister. Il existoit dans l'arsenal de Caraccas d'immenses dépôts de bois de construction; les anglais les ont épuisés, et en ont enlevé pour la valeur de huit millions, sous le prétexte de bâtir des casernes pour leurs troupes.

-- La *Gazette de Madrid*; du 5 juin, publie un mémoire de Ballesteros, adressé au rédacteur de la *Gazette de Cadix*, et dans le quel ce général exprime avec hauteur et dureté l'opinion la plus défavorable sur le duc de l'Infantado, le marquis de Villa-vicencio et don Carlos O'Donnel, nommés membres de la régence. Le duc de l'Infantado est, à son avis, incapable, comme commandant d'armée, et il reproche à O'Donnel d'avoir un frère au service du roi Joseph. Il accuse sur-tout indirectement la régence d'avoir laissé manquer son armée. Dans toutes ces plaintes l'on voit percer l'ambition d'un homme qui voudroit se placer lui-même à la tête des affaires.

-- L'almanach champenois indique la poudre de betteraves rouges, que l'on obtient en les faisant secher et rotir convenablement, comme la meilleure préparation pour suppléer le café. Aucune, dit-il, ne présente une

liqueur plus claire et d'une plus belle couleur de café que la décoction ou infusion à l'eau chaude de cette poudre, qui joint la salubrité à l'agrément, diffère peu du café et a l'avantage d'exiger peu de sucre. (*Journ. de Paris*)

-- Seize enfants ont été empoisonnés à Mulhouse (Haut-Rhin), avec une galette dans laquelle on avait mêlé de l'arsenic, et qu'une servante venoit de jeter sur le fumier. Heureusement de prompts secours les ont empêchés d'être victimes de leur imprudence.

-- S. A. I. Madame, mère de l'Empereur, est partie de Paris pour se rendre aux eaux d'Aix, dans le département du Mont-Blanc.

-- Les sciences naturelles viennent de perdre, à l'âge de 85 ans, un amateur distingué, dans la personne de M. Guillaume-Antoine de Luc, frère de l'auteur des *Recherches sur la modification de l'atmosphère*. Le goût qu'il avait pour la musique s'étoit tellement exalté dans ses derniers jours, que, d'après son désir, on avoit établi près de son lit un piano, où sa fille passoit une grande partie de la journée. La veille de sa mort, voyant son père prêt à s'endormir: „Dois-je jouer encore, lui dit-elle? -- Beaucoup, beaucoup, ma fille, . . . Il dit, et s'endormit, mais pour ne plus se réveiller. M. G. A. de Luc avoit beaucoup voyagé dans les pays volcaniques, et en avoit rapporté un choix d'échantillons précieux, qui faisoient de son cabinet un des plus beaux de l'Europe en ce genre. (*Journ. de Paris*)

-- Les nouvelles d'Angleterre annoncent que les interrogatoires des principaux manufacturiers de Boimingham sont imprimés, et ne laissent plus de doute sur la déplorable situation de l'industrie dans cette ville importante et à une distance à dix milles aux environs. La fabrication des clous, des boutons, et de différens ouvrages de métal et de plaque, formant les principales branches de commerce du pays, sont dans une stagnation complète, et le nombre des ouvriers qui se trouvent sans ouvrage, est de 20 à 25,000. Les chefs des manufactures et des fabriques se voient eux-mêmes sur le bord de l'abîme: ils ont envoyé des valeurs immenses à Liverpool et rien n'est exporté; depuis douze à quinze mois, ces envois restent à la charge des manufacturiers; d'un autre côté, ils ont pris des avances assez considérables des marchands et des banquiers: si la situation du commerce ne change pas, ils seront forcés de donner congé à la majorité de leurs ouvriers pour pouvoir faire face à leurs affaires.

(*Journ. de Paris*)

PROVINCES ILLYRIENNES.

COMMISSION DE LIQUIDATION.

Avis aux Créanciers de la dette domestique.

Tout porteur de mandats de remboursement ou de descriptions du trésorier général, aura à se présenter pour tout délai, avant le quinze juillet prochain, soit à la caisse de ce dernier, pour y faire l'échange des mandats contre des descriptions, soit au bureau du Directeur des Domaines, pour y recevoir en paiement, des rentes foncières et emphitéotiques, par la voie du transfert.

Laybach, le 26 juin 1812.

*Le Comte de l'Empire, maître des requêtes
Intendant général.*

Président de la Commission de Liquidation.

Signé: CHABROL.

Dernis (Dalmatie), 14 juin. Long-tems la journée du 24 juin 1812 sera présente au souvenir des Dalmates. Trois médailles d'honneur ont été distribués à trois braves militaires du Régiment des Pandours. L'Arambassà Nachich Mathieu de la compagnie de Verlicca, l'Arambassà Jean Sirovizza de la compagnie de Bencovaz, et le Pandour Marc Tisna de la compagnie de Knin.

Les services signalés rendus au Gouvernement dans diverses circonstances et spécialement dans la destruction des brigands de la Bucovizza ont déterminé S. E. M. le Gouverneur général de leur donner cette marque d'honneur.

Plusieurs détachemens des diverses compagnie du régiment formèrent un bataillon (commandé par le chef de bataillon Medin) qui a défilé avec le plus grand ordre et avec solennité dans le bourg de Dernis.

Les autorités civiles et militaires assistèrent à cette cérémonie qui étoit la plus belle et la plus brillante qu'on ait encore vue dans ce pays.

Après différentes évolutions un détachement s'est rendu à la maison du colonel pour recevoir les médailles.

Les trois individus qui devoient être décorés furent appelés. M. le colonel prononça un discours où l'on a remarqué l'expression des sentimens les plus énergiques et les plus honorables en leur attachant les médailles désignées. Au même moment on entendit trois décharges qui furent accompagnées par les plus vives acclamations de *vive l'Empereur ! vive le Gouverneur général.*

On s'est ensuite dirigé vers le lieu destiné pour tirer au bersaille. Chaque Pandour a tiré cinq coups de fusil. Trois prix étoient destinés aux Plus adroits. Le premier étoit composé d'un pistolet en argent, un schal à la turque, un habit complet, et une poche brodée contenant un Louis; le second d'un couteau à la turque dit Ganzaro, et un schal; et le troisième de deux petites gibernes et un schal. Les armes et la poche qui avoit été brodée par l'épouse du colonel ont été distribués par ce dernier. Le chef de bataillon Nöncovich a distribué six séquins d'or; et les deux commandans Medin, et Grisogono un habit complet.

Le soir étant arrivé tout le monde s'est rendu à la caserne de Dernis où il y avoit deux tables abondamment servies, une pour les Pandours et l'autre pour les autorités et pour les personnes invitées. Pendant le dîné les Pandours ont portés des toasts à S. M. l'Empereur et à S. E. le Gouverneur général.

Enfin la joie la plus vive et l'allégresse répandu sur tous les visages montraient l'attachement inviolable de tous ces braves soldats à son auguste Souverain.

A V I S.

MM. les souscripteurs, dont l'abonnement finit au 30 de juin, sont invités 1.° à le renouveler à la Direction du Télégraphe officiel, établie à Laybach N.° 180, ou aux bureaux des Directeurs des postes de leur résidence ou de leur arrondissement; 2.° à y joindre ce qu'ils peuvent redévoir sur le quatrième trimestre de 1811 et le premier semestre de cette année; la Direction ayant besoin de rentrer dans ses avances pour assurer son service. On réitére l'observation déjà faite dans plusieurs numéros, que

MM. les abonnés qui n'ont pas donné avis au Directeur de leur intention de cesser leurs souscriptions à la fin d'un trimestre, ou qui n'ont pas renvoyé les journaux au commencement de l'autre, sont débiteurs des 6 mois écoulés. Ils sont priés de faire connoître de suite leur intention pour le second semestre.

ÉTAT des bâtimens et barques, qui sont entrés et sortis chargés du port de Trieste pour différents autres du Golphe Adriatique du 16 au 30 du mois de juin 1812.

ENTRÉS.

Qualité.	Illyrien	Italica	Napolitain	Totaux	Lieu d'où ils viennent.	Nature des Chargemens.
Navire . .	1	---	---	1	Zurra . .	Sel, tamarind, senné,
Brik . . .	1	---	---	1	Zerbi . . .	sel oredecinel, citrons,
Tartanons.	---	1	---	1	Melfelta . .	huile d'olives, Jus de réglisse, ecorces de citrons,
Tartane . .	---	1	---	1	Ancône . .	Peau, Ris, chanvre, papier, verreries, vins ordinaires.
Paranze . .	---	1	7	8	Venise . .	
Pielegghi . .	17	21	---	38	Chiozza . .	
Brazzere . .	34	---	---	34	Parenzo . .	
Bragozzi . .	5	4	---	9	Rovigno . .	
Battelli . .	8	23	---	31	Pirano . .	
	66	51	7	124	Idobe . . .	
					Duino . . .	

SORTIS.

Qualité.	Illyrien	Italien	Napolitain	Totaux	Leur destination	Nature des Chargemens.
Buck . . .	3	---	---	3	Tripoli de Barbarie . .	Acier, fer, eloux, baies de Genévre, nard celtique, verrerie, cuir et cire vierge, colle forte, papier, livres, savon, blé, vif-argent, laine, peaux, plumes, litiges, vitriol, antimoine.
Polacres . .	1	---	---	1	Ancône . .	
Tartanons	3	1	---	4	Venise . .	
Tartane . .	---	1	---	1	Chiozza . .	
Pielegghi . .	14	18	---	32	Pirano . .	
Brazzere . .	45	---	---	45	Parenzo . .	
Bragozzi . .	2	3	---	5	Rovigno . .	
Battelli . .	14	21	---	35	Fiume . .	
	82	44	---	126	Idobe . . .	
					Duino . . .	

LOTÉRIE IMPÉRIALE D'ILLYRIE.

ROUE DE LAYBACH

Tirage du 4 juillet 1812.

27 - 68 - 41 - 84 - 79.